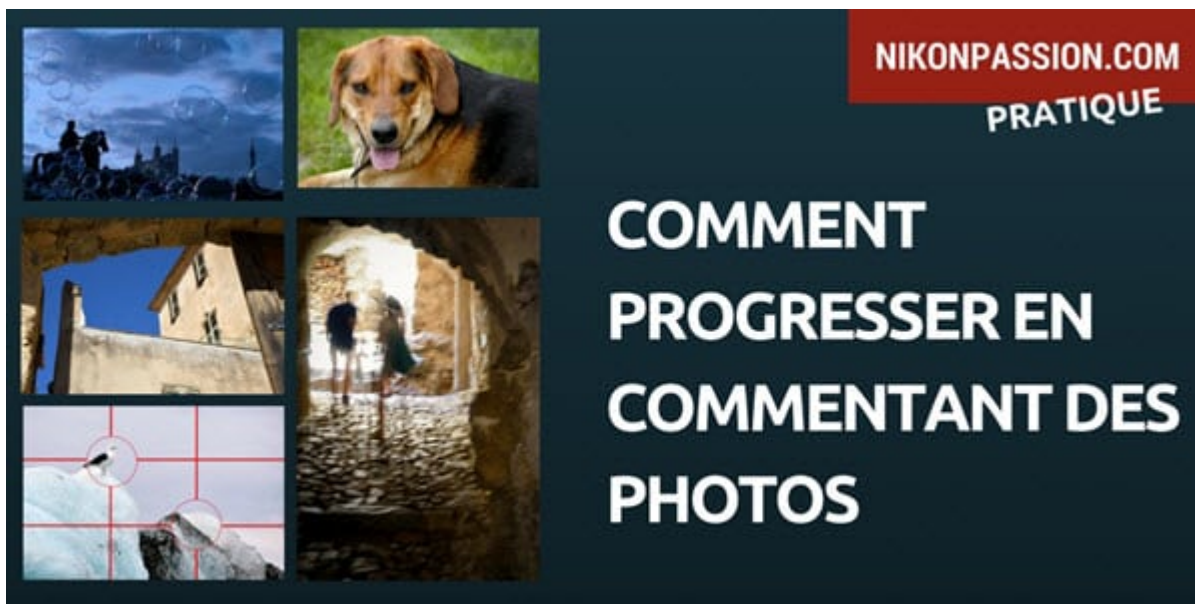


Comment progresser en commentant des photos, tutoriel

70 millions de photos sont postées chaque jour sur Instagram. Dans le même temps, Facebook en reçoit plus de 300 millions. Ce flux impressionnant porte en lui le germe de son obsolescence : plus personne ne prend le temps d'un arrêt sur image.

Prêter attention au travail des autres est pourtant un excellent moyen de mûrir sa propre démarche photographique. Comment progresser en commentant des photos, on en parle ?



Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :

www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2024 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



Ce tutoriel vous est proposée par **Jacques Croizer**. Collaborateur régulier de Nikon Passion (voir par exemple [Comment faire un bokeh : principe et exemples](#)), il a par ailleurs publié deux guides pour vous aider à réussir vos photos en toutes circonstances.

[Voir les guides de Jacques Croizer ...](#)

Comment progresser en commentant des photos : vos premiers pas

Dans certaines confréries virtuelles principalement destinées aux photographes débutants, il est d'usage de s'adresser aux membres comme s'ils étaient des enfants de cinq ans à la porte du cours préparatoire. Il y règne un climat de béatitude d'autant plus propice au développement des aptitudes de chacun que les gourous n'y sont pas avares en compliments :



Mon chien (f/4.5 à 1/320 s) photo (C) Rodolphe

« Hello Rodolphe, c'est une très belle photo de ton chien ! Que de progrès accomplis en si peu de temps ! Tu as bien su tirer profit des enseignements de ma vidéo sur la profondeur de champ ☺ » Fin de citation.

Notez la présence du smiley qui ponctue la fin de la phrase. Il est important d'en user sans modération afin d'affirmer la cool attitude du lieu. Le maître à penser tient par ailleurs à la disposition de Rodolphe un module de perfectionnement qui, contre une somme dérisoire, fera de lui un champion incontesté du bokeh.



Nageant dans le bonheur, Rodolphe décide de se lancer : il crée sa propre page d'auteur. Par pure modestie, il la baptise « *Rodolphe photographe amateur* ». Hélas, la sortie du cocon s'avère très douloureuse. Excepté sa cousine Clémence qui a toujours eu de la tendresse pour lui et pour son animal, il n'y a pas âme qui vive pour venir le féliciter de ses magnifiques portraits canins.

Comment Rodolphe peut-il booster sa popularité ? En améliorant la qualité de ses photos ? Heureusement, il y a plus simple, comme nous allons le voir...

Le fan club

En ouvrant sa fanpage, Rodolphe a sans le savoir mis les pieds dans le monde du gratuit où tout se paye. S'il veut recevoir des likes, il doit commencer par en distribuer sans ménager ses efforts. Contrairement à la pomme de terre germée, le like est en effet pratiquement stérile. Les statistiques montrent qu'il faut en mettre une bonne centaine en terre pour espérer en récolter trois. Une misère !



Au prix d'un syndrome récurrent du canal carpien, Rodolphe finira pourtant par voir graviter autour de lui une petite communauté de zéloteurs acquis, faisant peu ou prou les mêmes photos que lui.

Pour rester au sommet de sa gloire, il devra avant tout se cantonner au domaine canin, surtout ne pas se diversifier dans le félin : l'homme est ainsi fait qu'il préfère reconnaître que connaître. A trop s'éparpiller, Rodolphe pourrait s'aliéner la majeure partie de ses amis virtuels.

Malgré ces bonnes pratiques, un jour ou l'autre viendra le temps du

questionnement. Le tout à l'égo en vase clos finit en effet logiquement par donner l'impression de tourner en rond. Arrivé au bout du rouleau, sans doute Rodolphe laissera-t-il tomber la photographie pour le jardinage, l'œnologie ou la philatélie, si ce n'est la tyrosémiophilie comme me le souffle aimablement Wikipédia.

La lecture d'images

Pour progresser, le photographe doit se donner le temps de comprendre les images qu'il a plaisir à regarder. Sans doute en passera-t-il beaucoup moins en revue, mais il les verra mieux.

Cette pratique n'a rien de nouveau. De nombreux clubs photos organisent des séances baptisées « lecture d'images » au cours desquelles les membres analysent collectivement une sélection réduite de photographies en se posant trois questions.

Objectivement, qu'est-ce que je vois ?

Quel est le sujet ? Comment est-il mis en valeur ? Pour répondre à ces interrogations, le regard se promène dans l'image. Il en analyse les détails puis, avec un peu d'habitude, suit les lignes directrices, décode les jeux de lumière, apprécie les contrastes et la répartition des couleurs. Les éléments du décor, même s'ils sont flous, aident à contextualiser factuellement la scène.

Subjectivement, qu'est-ce que j'imagine ?

Au-delà de sa réalité tangible, une photographie peut dégager une émotion, raconter une histoire ou au contraire, rester muette. Ce qui rend le commentaire subjectif intéressant, c'est qu'il est par essence partial. Il enrichit l'image de mille et une interprétations singulières, à l'inverse de l'analyse descriptive qui ne peut que converger vers ce que montre la photo et rien de plus.

Finalelement, qu'est-ce que j'en pense ?

C'est l'heure du bilan. Inutile d'essayer de se mettre dans la peau de l'auteur de la photo. En l'absence d'indications de sa part, ce qu'il a voulu montrer et la réussite de son intention ne seront jamais que pures conjectures. Ce qui nous intéresse, c'est de savoir s'il a réussi à faire passer « quelque chose », même si c'est à l'insu de son plein gré.

Cette démarche n'est pas courante dans les groupes virtuels, même lorsqu'ils se disent tournés vers la critique photo. Il faut reconnaître que beaucoup font office de simple vitrine pour leurs membres. Trop nombreux sont aussi ceux qui prennent épisodiquement l'allure enfiévrée d'un poulailler dans lequel on vient de jeter une grosse poignée de graines. L'absence d'intonation et la lecture en diagonale sont deux facteurs aggravants qui tendent à favoriser les incompréhensions.

Genèse du commentaire

J'entends d'ici votre objection première : *la lecture d'image ? Je n'y arriverai jamais !*

Le manque de confiance du commentateur novice naît souvent de la conscience qu'il a de ses carences techniques. Cette appréhension est totalement infondée.

Il ne faut en effet pas confondre commentaire et conseil. Combien de temps avez-vous passé derrière les fourneaux avant d'affirmer haut et fort que vous préféreriez le gigot d'agneau aux paupiettes de veau ? Peut-être moins que derrière votre appareil photo. C'est une histoire de goût personnel, pas de talent culinaire.



Occiglioni (f16 à 1/320 s) photo (C) Jacques Croizer

Mise en bouche : initialisez votre commentaire dès l'apparition de la photo à l'écran, en puisant dans votre émotion. oh ! ah ! mais aussi parfois... bof !
Dégustation : développez votre appréciation à mesure que vous découvrez les détails et l'organisation de l'image :

Chouette ! Cette photo me donne envie de passer l'arche pour découvrir le village. Quelque chose me dérange pourtant. Peut-être la déformation des façades ?



Vous pouvez très bien en rester là ou, si vous le sentez, enchaîner sur un conseil. Gardez en mémoire cette parole de Stephen Hawking : le premier ennemi de la connaissance n'est pas l'ignorance, mais l'illusion de la connaissance.

Asséner de fausses vérités peut très rapidement nuire à la sérénité d'un débat. Le cas échéant, sachez jeter l'éponge, même si vous n'avez pas tout à fait tort. Il serait dommage d'avoir encore des palpitations, alors que la conversation est déjà tombée dans l'oubli collectif.

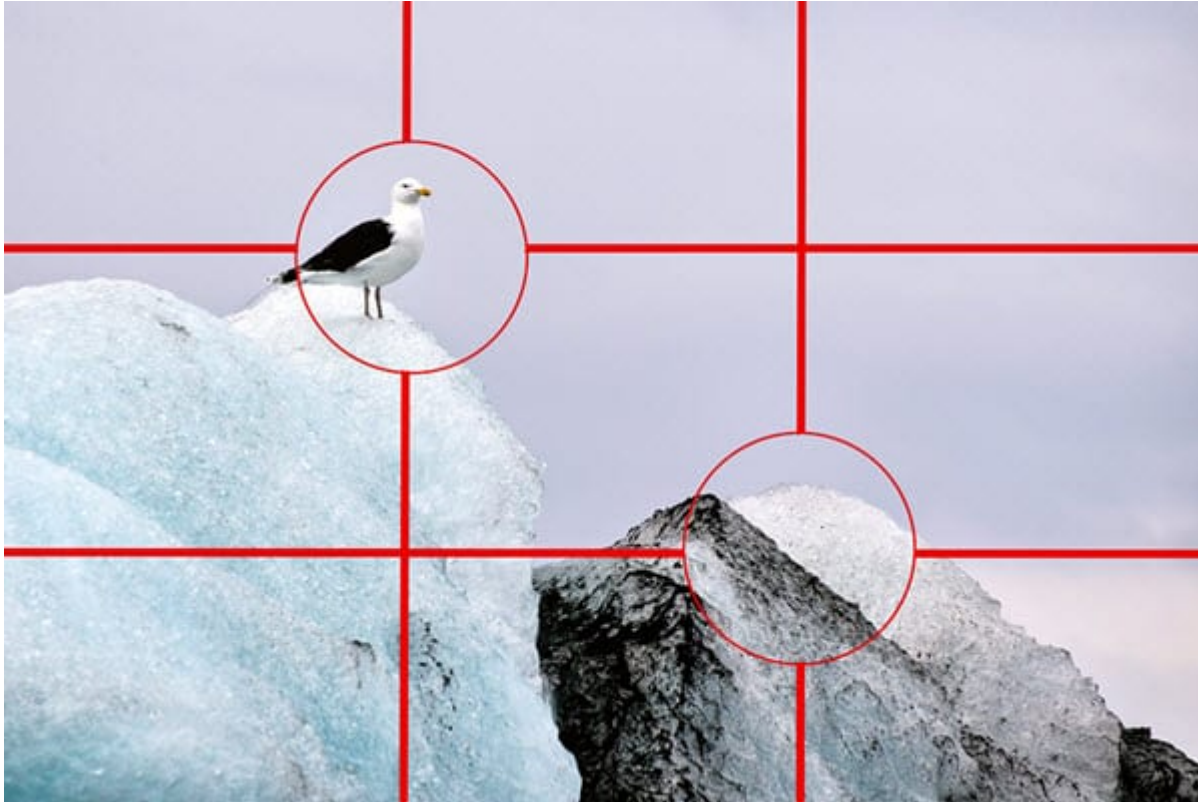
Le conseil vise à améliorer la photo (recadrage, niveaux, couleurs, ...) ou, s'il est trop tard, à optimiser une prochaine prise de vue :

Tu aurais pu limiter ce problème de perspective en t'éloignant du bâtiment (si c'était possible !) et en zoomant pour retrouver ton cadrage initial. Mais peut-être recherchais-tu cette déformation ?

En conclusion, le fait de ne pas être en mesure d'apporter un conseil n'empêche pas de commenter une photo. Vous ne connaissez pas les contournements de la règle des tiers, le triangle de l'exposition est votre pire cauchemar, vous confondez mesure spot et autofocus, votre appareil photo envoie aussi des SMS ? Mais on s'en moque !

Ce que le photographe a cadré dans son viseur lui a suffisamment plu pour lui donner envie de déclencher, puis de nous montrer ce qui avait retenu son attention. Demandez-vous simplement si, à sa place, vous auriez pris la même photo, si vous l'auriez fait de la même manière, si vous auriez recherché le même

rendu. Le reste viendra petit à petit.



La règle des tiers (f/8 à 1/1000 s) photo (C) Jacques Croizer

De réels progrès

Mettez toujours l'image en perspective de ce que vous savez de son auteur (*par exemple d'après ses précédentes images*) ou des conditions de la prise de vue (*lorsqu'elles sont indiquées en légende*).

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :

www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2024 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



Sur un instantané représentant une situation amusante mais éphémère, inutile de pointer du doigt un cadrage un peu approximatif ou une mèche rebelle. Ne reprochez pas à la lumière d'un portrait de rue ce qu'il serait délicat d'obtenir en studio. Ne demandez pas à un amateur dans les tribunes de réaliser les mêmes photos de Formule 1 qu'un professionnel au bord de la piste. J'en passe car la liste est fort longue...

Dans un premier temps, vous vous arrêterez naturellement sur les images pour lesquelles votre ressenti est positif (oh, ah !). Ces premières constatations vous permettront de mieux comprendre vos propres goûts et par la même, vous aideront à prendre des photos qui vous correspondent.

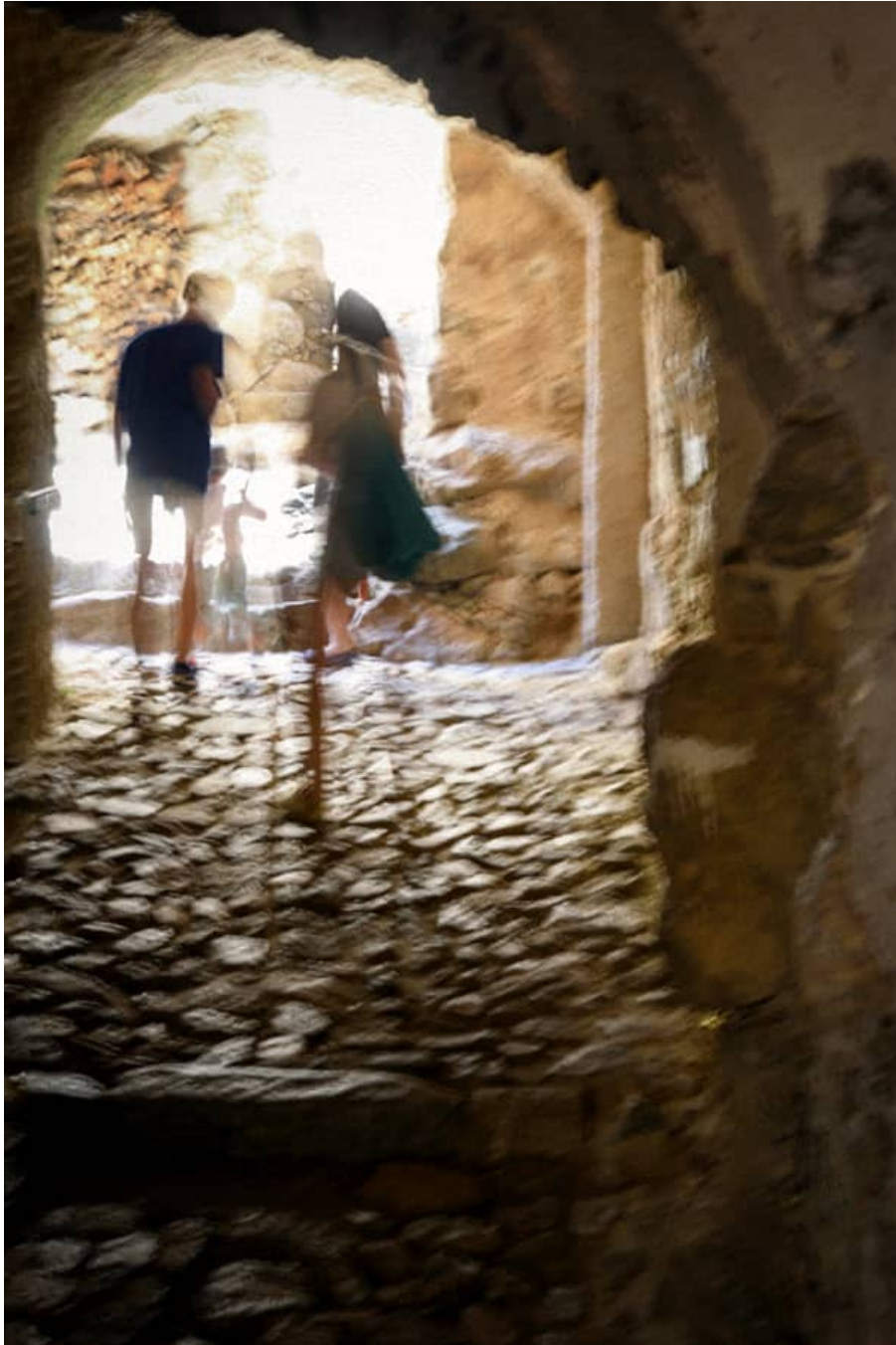
Peu à peu, vous serez également à même d'analyser vos désamours (bof !). Vous développerez ainsi votre aptitude à ne pas rater une photo, au sens de vos propres envies. Un double bénéfice donc qui grandira au fil du temps : plus vous commenterez objectivement les photos des autres et meilleures seront les vôtres. N'hésitez-pas parallèlement à conforter votre culture de l'image en feuilletant de beaux livres et en fréquentant des expositions.

Un exemple

Afin de mettre en perspective les précédents conseils, analysons quelques-uns des commentaires reçus sur la photo ci-dessous. Elle a été postée sur plusieurs groupes Facebook avec la légende suivante :



J'ai cherché dès la prise de vue à obtenir un rendu impressionniste en jouant sur les courbes, la lumière et les textures... mais en sacrifiant la netteté. Je suis conscient que cette image puisse ne pas plaire. Mais vous, qu'en pensez-vous ?



Corte (f/9 à 0,7 s) photo (C) Jacques Croizer

Il est clair que la représentation de cette scène de rue n'est pas ordinaire, mais l'intention est clairement annoncée : obtenir un rendu impressionniste en sacrifiant la netteté. L'appareil photo redescend du statut de machine à celui d'outil. Les Exifs montrent qu'en ouvrant un peu le diaphragme et en montant les ISO, il aurait été très facile d'obtenir une photo nette.

Dominique : *en posant ton appareil tu aurais été net...*

Angelo : *le problème c'est que tout est flou sur la photo. Vous auriez dû poser sur trépied pour que le décor reste net et que seules les personnes soient floues*

Alain : *je crois comprendre l'intention : créer un aspect pictural en gommant la netteté. Mais j'ai du mal aussi. Peut-être refaire des essais en d'autres lieux avec d'autres lumières ?*

Dans cette première salve d'observations, on relève trois comportements :

- Dominique embraye directement sur un conseil lapidaire. Il n'a pas lu le texte de présentation de l'image. Il fait l'impasse sur l'intention du photographe. Sa recommandation est de plus incomplète : sans modifier le temps de pose, les personnages seraient restés flous.
- C'est d'ailleurs ce que souligne Angelo. Il retranscrit dans un premier temps sa lecture de l'image, puis prodigue un conseil, certes plus exhaustif que le précédent mais néanmoins un peu décalé, puisqu'il a lui aussi zappé l'intention du photographe.

- De son côté, Alain prend du recul. Il tente de comprendre la démarche de l'auteur, sans la remettre en cause. Seul le résultat lui paraît perfectible. Il termine son analyse par un conseil pertinent.

Le contexte de la photo, lorsqu'il est indiqué, permet de comprendre l'intention de l'auteur et d'appréhender son niveau. Prenez le temps de lire les titres et les légendes et adaptez votre commentaire en conséquence.

Analysons encore quelques remarques :

Joëlle : *j'aime les couleurs de cette photo, couleurs chaudes et douces à la fois. Au premier regard le flou m'a un peu gêné ainsi que la forte lumière, pour laisser place ensuite au mouvement des personnages... J'aime !*

Anne : *J'aime les tons, surtout les personnages flous mais si la pierre avait été nette... Quoique.... peut-être que la pierre nette aurait enlevé cet effet un peu onirique du flou!! On se croirait un peu comme en train d'émerger d'un rêve, ou bien de revenir à la conscience après une perte de connaissance... Très mystérieux tout ça!!!!*

Valérie : *je n'accroche pas. Perso j'aime bien le flou quand il donne une vie à la photo, quand un enfant danse (le flou de la robe qui tourne), une main qui se lève vers le ciel,... etc). Qu'avez-vous voulu faire passer comme ressenti ? (Je ne comprends pas en fait ...)*

Joëlle et Anne décomposent leur point de vue. Ce rendu inhabituel les a interpellées, voir même intéressées. Peut-être essaieront-elles à leur tour



d'obtenir un effet similaire lors d'une prochaine prise de vue ?

Ce n'est pas le cas de Valérie. Elle ne cache pas son manque d'intérêt pour cette approche, sans pour autant mettre en cause la démarche du photographe. Son échange est constructif : elle engage la conversation. Elle laisse la porte ouverte.

Remarquez que ces trois derniers commentaires ne parlent absolument pas de technique. Ils n'en sont pas moins très intéressants. Ils verbalisent tout simplement le ressenti de personnes qui aiment faire et regarder des images.

N'est-ce pas le cas de tous ceux qui lisent ces lignes ? Alors ne dites plus jamais que vous êtes incapable de commenter une photo ! Peut-être même avez-vous déjà quelque chose à dire sur celle qui vient d'être commentée par Valérie, Alain, et tous les autres.



Lyon coince la bulle (f/7.1 à 1/800 s) photo (C) Jacques Croizer

En conclusion

Formaliser sa réflexion permet d'en garder plus facilement la trace en mémoire. C'est là que nous puisons les réflexes qui peuvent faire de chaque instant décisif une belle photo.

Dans la galerie de « *Rodolphe photographe amateur* », le flux est maintenant de



bien meilleure qualité. Les visiteurs y viennent juste pour le plaisir. Ils y laissent parfois un petit commentaire, un pouce levé, et le plus souvent rien du tout. Mais ce n'est pas bien grave.

Rendez-vous sur l'[espace Photo Nikon Passion](#) pour faire vos débuts de commentateur averti. ***Si vous hésitez encore, dites-nous pourquoi dans la zone commentaire ci-dessous !***

[Voir les livres « Tous photographes ! » ...](#)